

laxie internationale a principalement pour but de prévenir, autant que possible, l'importation du choléra et sa dissémination.

Dans la crainte d'invasion d'un pays par la peste ou de transportation de la maladie par un navire provenant d'un port affecté, les gouvernements doivent prendre des mesures de quarantaine énergiques. Il faut que ces mesures rigoureuses portent sur les personnes et sur les choses que l'on soupçonne d'être imprégnées du virus pestilentiel. Si malheureusement la contagion règne dans une ville ou une province entière, on la séquestre du reste du pays par un cordon de troupes et une quarantaine rigoureuse. Ce n'est que par ce moyen qu'on peut enrayer la marche de la maladie.

Pour prévenir la fièvre jaune, des officiers de police doivent surveiller les maisons, rues et hâvres où la maladie sévit, et empêcher l'importation du poison par des règlements de quarantaine. Pour parvenir à ce but, il faut mettre en force les mêmes lois dans tous les ports. Tout vaisseau doit être mis en quarantaine, s'il a communiqué avec un port ou un navire infectés, quand bien même il n'aurait pas eu de malades durant le trajet. Les passagers peuvent avoir résisté au poison, et cependant la cargaison peut être contaminée. L'objet de la quarantaine est de purifier le navire et de le désinfecter dans toutes ses parties, y compris la cargaison. Les passagers et l'équipage peuvent prendre terre pourvu qu'ils soient eux-mêmes tout à fait désinfectés auparavant. S'il y a quelques personnes malades à bord du navire, les considérations d'humanité, autant que l'utilité pratique, exigent de les introduire dans un hôpital de marine, après les avoir désinfectés.

Telles sont les principales mesures que les gouvernements, les municipalités, les communautés et les individus doivent adopter pour se prémunir contre le danger de la contagion, prévenir son invasion et empêcher la propagation des germes morbifiques. L'expérience et la science sont là pour en démontrer l'efficacité. Aussi faut-il les mettre à exécution avec toute la rigueur et la sévérité qu'exigent les circonstances. Plus un fléau est dévastateur, plus une maladie est contagieuse, plus les moyens de prévention doivent être énergiques et rigoureux. Je le répète de nouveau : Isoler les malades, inhumer promptement les cadavres et désinfecter tous les objets qui ont été à leur usage durant leur vie, à part des autres règles hygiéniques, voilà les meilleurs moyens de prévenir les maladies contagieuses.

G. O. BEAUDRY.